

1 Alors Eudémon demanda la permission de le faire au vice-roi son
2 maître, le bonnet au poing, le visage ouvert, la bouche vermeille,
3 les yeux assurés et le regard posé sur Gargantua ; avec une modestie
4 juvénile il se tint debout, et commença à le louer et magnifier,
5 premièrement de sa vertu et de ses bonnes mœurs, secondement
6 de son savoir, troisièmement de sa noblesse, quatrièmement de
7 sa beauté corporelle. Et pour le cinquième point il l'exhortait*
8 doucement à révéler son père en tous points, lui qui prenait tant
9 de soin pour le faire instruire, et enfin il le priait de bien vouloir le
10 retenir comme un de ses très humbles serviteurs. Car il ne demandait
11 maintenant d'autre don des cieux, sinon d'en recevoir la grâce de
12 lui complaire dans quelque service agréable.

13 Le tout fut proféré avec des gestes si adaptés, une prononciation
14 si distincte, une voix si éloquente, et un langage si orné et de si
15 bonne latinité*, qu'il ressemblait mieux à un Gracchus, un Cicéron,
16 ou un Emilius* du temps passé, qu'à un jeune homme de ce siècle.

17 Mais toute la contenance de Gargantua fut de se mettre à pleu-
18 rer comme une vache, et de se cacher le visage de son bonnet, et
19 il ne fut pas possible d'en tirer une parole, non plus qu'un pet
20 d'un âne mort.

Étude linéaire n°1

- Extrait du roman Gargantua 1534
- François Rabelais v. 1483 – 1553
- En tant qu'humaniste R. intéressé par éducation
 - ch 14 résume des dizaines d'années d'enseignement donné à G par un sophiste, Thubal Holopherne
 - Au début ch 15 Grandgousier, père de G, se plaint du résultat inquiétant de cet enseignement
 - Le vice-roi lui conseille de comparer les compétences de Gargantua avec celle d'Eudémon, enfant ayant reçu une éducation « moderne »
- Quelle vision d'une bonne éducation ce texte présente-t-il ?
- Jusqu'à la ligne 12 : l'éloge de Gargantua par Eudémon
- De la ligne 13 à la fin : des portraits opposés des deux personnages

Analyse

1-12

- Description insistant par répétition et énumération sur
 - La politesse d'E. : demande permission 1, bonnet au poing 2 et posture modeste 3
 - L'apparence qui témoigne de vertus 2-3 :
 - ouverture (visage, regard)
 - vigueur (bouche vermeille, yeux assurés, debout)
- éloge d'E. est un discours classique
 - redondances exprimant la perfection (louer et magnifier 4)
 - organisation bien marquée (1°, 2°, etc. + et enfin 9, car 10 maintenant 11)
 - hiérarchisation de l'éloge : (*disposition* de la rhétorique)
 - morale
 - savoir
 - distinction
 - beauté
- conclusion détaillée (péroration)
 - 1° Grand mérite de Grandgousier de se soucier de l'éducation de G.
 - l'énergie de « il l'exhortait » est aussitôt tempérée par le très poli « doucement »⁸
 - 2° offre de services très courtoise et maniérée (élocution de la rhétorique)
 - Un de ses très humbles serviteurs
 - Pas d'autre grâce divine désirée que complaire dans un service agréable (pour G.)
- 13-16 : insistance sur la maîtrise de la communication (action de la rhétorique) cf. infra

Finalement :

Un élève bien formé, prouvant l'excellence de l'éducation reçue.

Mais peut-être aussi un sophiste qui aurait présenté le même discours à n'importe qui.

13-20

- Deux portraits qui vont souligner les différences entre E. et G.
- portrait d'E. structuré par des énumérations, effet d'accumulation et d'insistance (5x « si » + adj. mélioratif)
- gestes, prononciation, voix, élégance et correction de son latin : qualités physiques et intellectuelles d'E.
- valorisation par une comparaison exprimant la proximité
 - avec des modèles antiques (humanisme) et non de ce siècle
 - avec des grands hommes (et non un jeune homme)
- « Tout » l. 13 souligne la perfection de l'ensemble du discours

- « Mais » 17 : annonce le contraste avec la prestation de G
- « Toute » la contenance 17 vient souligner au contraire la nullité de G :
 - Pleurer et se cacher le visage (au lieu de montrer sa maîtrise)
 - Impossibilité de formuler une seule parole (au lieu d'éloquence)
- Ces deux échecs sont soulignés et rendus comiques par deux comparaisons animales
 - Pleurer comme une vache
 - Obstination de l'âne renforcée par l'immobilité de la mort, grossièreté de l'image

Conclusion

- Dispute mettant face à face les résultats de l'éducation reçue par E. et ceux de l'éducation reçue par G.
- Récusation évidente de l'éducation du docteur sophiste (Thubal Holopherne) accentuée par les talents et la bonne volonté de son élève
- Réelle perfection de l'élève de Ponocratès ? ou simple application de recettes ?
- Les chapitres 21 à 24 détailleront davantage les enjeux d'une éducation humaniste.

Vocabulaire utile :

Genre épideictique : l'éloge (pour louer qu'un) ou le blâme (pour critiquer)

Discours rhétorique :

Les étapes : exorde, narration, confirmation, péroraison

Les opérations : invention, disposition, élocution, action et mémorisation

Lecture (cf. p. 114)

Questions de grammaire possibles

- cf. p. 116

-